

Thorax allongé : Lg / largeur : 1,60 - 1,69 - 1,80. Sillons de Mayr très peu marqués ; entre eux, le mésonotum est réticulé. Disque du scutellum très peu sculpté, presque lisse, luisant. Reste du thorax réticulé. Epinotum avec deux angles mousses, presque plan de profil. Indice de Buschinger : 1,00 - 1,03 - 1,09.

Pétiole allongé, avec le nœud pétiolaire assez bas. Lg / hauteur : 1,57 - 1,74 - 1,84. Flancs réticulés, partie dorsale lisse et luisante. Postpétiole presque carré. Lg / largeur : 0,93 - 1,00 - 1,06. Partie dorsale lisse et luisante ; flancs très superficiellement réticulés.

Gastre lisse et luisant.

Genitalia : plaque sous-génitale triangulaire, plus large que longue, avec un épaissement basal et quelque 35-40 soies. Squamula et stipe soudés, avec une échancrure ventrale et 50-60 soies. Volsella en crochet recourbé, avec 15-20 poils minuscules ; arête ventrale avec 8-10 soies et une dizaine de soies intérieures. Lacinia en lobe aussi long que large mais variable, car parfois elle n'arrive pas au niveau de la volsella. Sagitta avec une pointe courte, une barre courte et arrondie, et une face ventrale portant 9-11 dents.

Androtype : un mâle de Dieulefit, Montagne de Saint-Maurice, Drôme, France. Pris à 920 m d'altitude, le 26 juin 81 ; Du Merle leg. Déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

RELATIONS TAXONOMIQUES

L'espèce la plus semblable est *L. niger* Forel (fig. 4). Les deux espèces sont l'une et l'autre presque noires ; leur thorax et leurs pétioles sont à première vue assez semblables. Il est par suite probable que *L. grouvellei* a été plus d'une fois confondu avec *L. niger*.

Les deux espèces se distinguent plus aisément chez les ouvrières et les reines que chez les mâles. Le *tableau I* donne les mesures biométriques les plus discriminantes que nous ayons observées.

En général, les ouvrières de *L. grouvellei* sont plus grandes que celles de *L. niger*. Leur scape est plus long : chez le type de *L. niger* il n'atteint pas l'occiput. Leurs épines sont beaucoup plus développées. Leur réticulation est plus marquée : on n'observe presque pas de zones lisses et luisantes chez *L. grouvellei*, alors que ces zones sont presque constantes chez *L. niger*, spécialement vers l'occiput et sur le disque des pronotum et mésonotum.

Les reines suivent une tendance similaire. Celles de *L. grouvellei* se différencient surtout par leur taille plus importante (d'après BERNARD, 1968, la reine de *L. niger* est longue de 3,9-4,1 mm), par des épines beaucoup plus développées et par la longueur de leur scape.

Les mâles sont assez semblables, au point de rendre difficile, au premier abord, une identification sur cette caste isolée. Il s'agit là d'ailleurs d'une caractéristique générale des mâles de *Leptothorax* (KUTTER, 1977). Toutefois,